

Quand s'impose l'évidence...

Dr Régis Radermecker, Rédacteur en Chef,
CHU du Sart Tilman

Que dire lorsqu'il s'agit de la Journée mondiale du Diabète du 14 novembre et que l'on tente modestement d'honorer notre Directrice, Madame Viviane de Laveleye, qui quittera l'association à la fin de cette année pour une retraite bien méritée ?

Commençons par la Journée mondiale du Diabète. J'ai toujours un peu de mal avec les journées mondiales. En effet, le patient diabétique vit avec son diabète en permanence. Il n'y a pas de dimanche pour le patient. Il s'agit de gérer son problème de santé au quotidien en tentant de vivre le plus « normalement » possible. Celui qui n'est pas diabétique ne peut le comprendre. Les professionnels se doivent d'être humbles à cet égard. Il n'y a pas de « recette » miracle. Nous nous devons de fournir les meilleurs conseils qui soient. La médecine factuelle, basée sur les évidences, les résultats des études cliniques, a ses limites. On ne soigne pas une glycémie ou une hémoglobine glyquée. On tente de soigner un individu dans toutes ses dimensions. Je me réjouis, à cet égard, de remarquer que lors des différents congrès, dont le récent congrès européen de diabétologie qui s'est tenu à Barcelone en septembre, on fait la part belle à l'individualisation de la prise en charge du patient. Ouf, nous revenons à une médecine centrée sur le patient.

La Journée mondiale du Diabète reste néanmoins une opportunité pour sensibiliser tant les décideurs que le monde profane par rapport à cette affection qu'est le diabète. Il s'agit d'une tribune ouverte. A cet égard, nous avons voulu nous intéresser à ceux qui ont peut-être moins de chance... ceux qui sont nés là où l'accessibilité aux soins n'est certainement pas optimale. Vous découvrirez dans ce numéro l'interview de deux personnalités de premier plan, à savoir le Professeur Lefèbvre qui préside la Fondation mondiale du Diabète, ainsi que le Ministre de la Coopération au développement, Jean-Pascal Labille. C'est, de la part de votre comité de rédaction, une volonté d'appréhender cette journée mondiale de manière un peu différente. Nous espérons que vous l'apprécierez.

Enfin, nous avons tenu à rendre hommage à notre Directrice, Madame Viviane de Laveleye. Il serait prétentieux que votre Rédacteur en Chef en fasse l'apologie. En effet, Viviane travaille à l'Association belge du Diabète depuis plus de quarante ans et

en a été nommée directrice en janvier 2003. Outre ses qualités intrinsèques, tournées essentiellement vers les patients, je voudrais souligner ici ses qualités humaines. Viviane a une expérience remarquable au sein de notre association. Elle a toujours privilégié le consensus pour que le meilleur émerge au profit des patients ! Je peux vous assurer qu'il s'agit d'une personne d'une modestie étonnante et d'une diplomatie exceptionnelle. Femme de convictions, femme de cœur, femme de valeurs, elle est toujours restée discrète, probe, honnête et libre dans son action. Aucun mot, aucun qualificatif ne pourront jamais définir de manière suffisante les qualités de cette grande dame.

Viviane, la Revue est celle des patients, des lecteurs... mais ce numéro est le tien.

Merci, merci et encore merci... Et c'est un euphémisme.

Bonne lecture à tous.